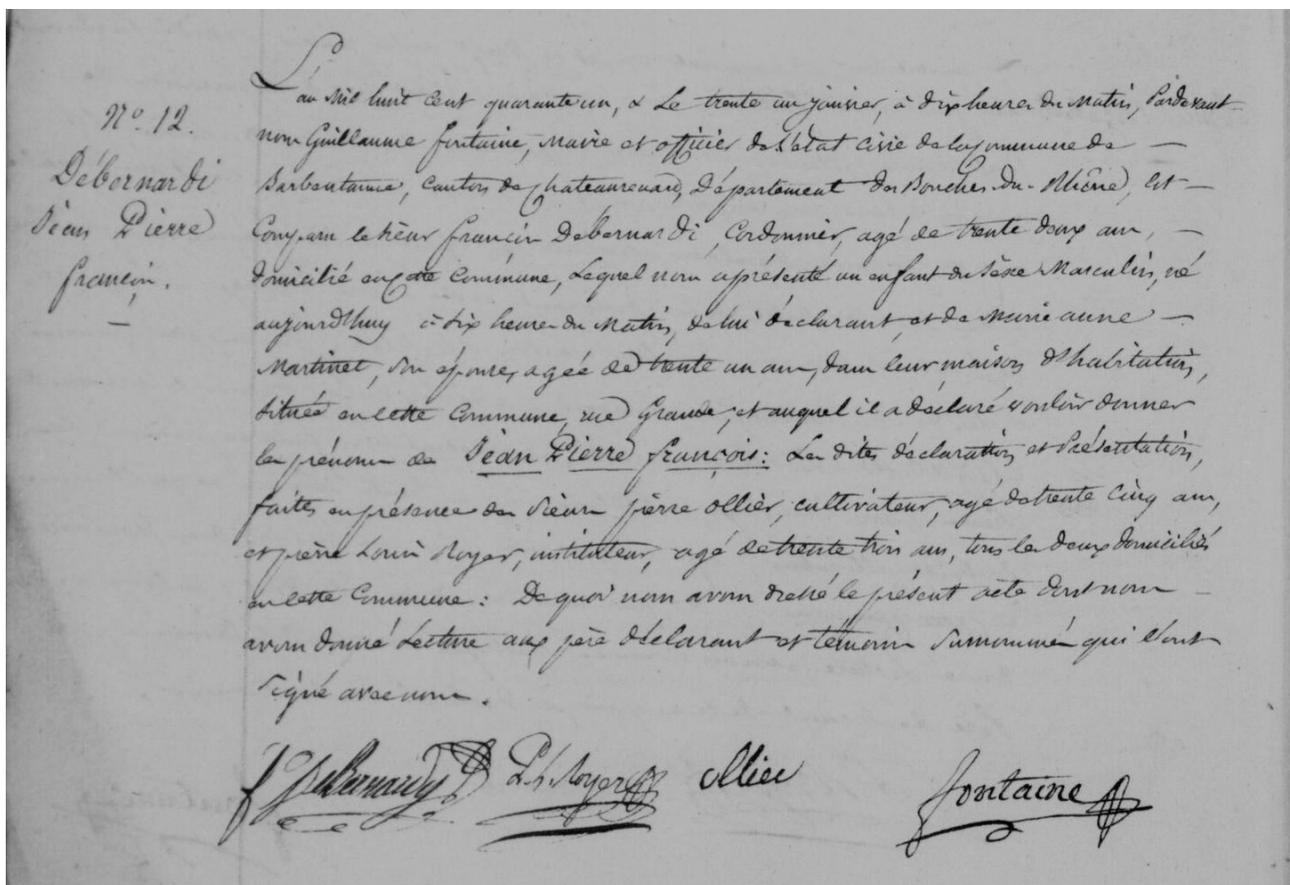


Arrivés des premiers Pizzonais au village de **BARBENTANE**



Dans ce document je me suis borné à rechercher les premiers Pizzonais qui sont arrivés au village. Pour faire cette étude, je me suis servi des différents recensements et actes d'états-civils accessibles sur les archives départementales des Bouches-du-Rhône.

Sur le recensement de l'année 1872, sur 3 148 Barbentanais, on note 3 étrangers (2 italiens et 1 espagnole), mais les notés Italiens sont justes les fils d'un ancien 'étranger' jamais naturalisé français Michel **Debernardy** arrivé à Boulbon au temps de Napoléon I^{er}. Il s'est marié avec une Boulbonnaise du nom de Claire **Audibert** et leur premier enfant, François, est né à ce village le 22 décembre 1808. François va se marier en 1832 avec une Barbentanaise du nom d'Anne-Marie **Martinet** et s'installer comme cordonnier, puis hôtelier au village. Ils auront 12 enfants, dont au moins deux garçons, Michel-Stanislas et Jean-Joseph-Denis, qui se marieront à Barbentane et poursuivront la lignée (voir annexe I). Mais, toute leur vie ils seront considérés comme '*fils d'étranger pas naturalisé*'. À la naissance de leur fils Jean-Pierre-François le 31 janvier 1841, on peut noter que l'officier d'état-civil a écrit leur nom à l'italienne, mais François, qui a une très belle signature, celle d'un homme qui sait manier la plume, signe son nom de façon francisé avec un 'y' final :





Cette photo de la place du Séquier, prise vers les années 1910-1920, montre une partie de la colonie italienne de Pizzone installée au village

Au recensement de 1876, sur 2 947 habitants, on note 4 étrangers. Nos toujours Michel-Stanislas et Jean-Joseph-Denis *Debernardy*. Il y a aussi Jean-Dominique *Pichino*, 38 ans, époux *Brusque*, manœuvre et domestique, né à Savigliano (village au sud de Turin), Italien, il vit chez Louis *Jullien*, cultivateur, domicilié rue du Séquier et 2 Espagnols dont une originaire de Figueras.

Au recensement de 1881, les étrangers ne sont pas recensés ! Toutefois sur 2 851 habitants j'ai noté un Allemand François *Vampach*, 31 ans, domestique chez le comte Pierre *Terray* qui habite alors au château du marquis de Barbentane.

Au recensement de 1886, l'accès aux 65 premières pages, forcément les plus intéressantes, est impossible. J'ai quand même noté que sur 2 884 habitants il y a 11 étrangers. Deux résident au Planet, deux autres rue Bonjean, un à la rue Pujade et six autres à la rue des Pénitents. Mais qui sont-ils exactement ? Viennent-ils de Pizzone ? Pour connaître la réponse il faut attendre que les archives des BdR règlent ce bug. Toutefois je n'ai noté aucune naissance d'Italien avant 1891. Or, nos immigrants Pizzonais sont jeunes, donc forcément en âge de procréer, cela me laisse à penser qu'au recensement de 1886 ils ne sont pas encore arrivés.

Recensement de 1891, sur 2 797 barbentanais il y 22 étrangers dont les familles

Andréa, Bertora, Cianni, D'Andréa, Dandrèa, Di Cianni, Di Vito, Gallo, Marzello, Micheli, Rossi, Santucci, Savaiano, Verrechia, Vincensi. A noter aussi l'arrivée à Barbentane de la famille **Bruzzone** qui comme les **Debernardy** sont des immigrés de longue date et originaires de l'Italie du Nord. Toutes les familles citées ne sont probablement pas originaires de Pizzone ou des villages voisins, mais ce seront elles qui, en grande partie, feront souche à Barbentane.

À noter : Les célèbres hussards noirs de la République ne sont pas seulement les instituteurs. Les agents recenseurs et les officiers d'état civil le sont tout autant (surtout les secrétaires de mairie, quoique parfois ce sont les mêmes). À quelques exceptions près, les prénoms sont toujours francisés, ce qui est loin de correspondre à la réalité. Ce sont aussi les agents recenseurs qui francisent et parfois même 'baptisent' les rues. Les noms de celles du centre ancien comme ceux des quartiers de la plaine sont globalement respectés, mais dans les faubourgs naissants ça laisse beaucoup à désirer. Ce qui fait que d'un recensement à l'autre on trouve des bizarreries comme celui de 1876 où l'avenue *Bertherigues* pourtant nouvellement créée n'existe pas, mais est remplacée par '*Chemin conduisant au faubourg Saint-Joseph*'. Au recensement de 1881 l'avenue *Bertherigues* est toujours notée '*Chemin conduisant au faubourg Saint-Joseph*' et on voit apparaître un quartier dit de '*l'Estancroze, Carrières et Gallouarde*'. À celui de 1891 il y a une *rue de la Chapelle* dans le centre ancien et un *quartier de la Juiverie* dans les faubourgs, mais il est très difficile de situer précisément où sont ces deux créations. Enfin le quartier *Bertherigues* apparaît même si son orthographe laisse à désirer.

Époque oblige, les agents recenseurs seraient considérés maintenant comme d'affreux machistes. Dans les recensements d'avant celui de 1931, toutes les épouses, même si elles travaillent dur avec leur mari sont considérées comme "*sans emploi*", parfois même sur certains recensements (comme en 1911) leurs noms de jeunes filles sont ignorés ! Sont aussi considérés comme "*sans emploi*" toutes les filles qui n'ont pas un métier demandant un apprentissage spécifique comme couturières, repasseuses, institutrices, accoucheuses, etc.

Mais c'est un leurre. L'oisiveté féminine, au moins dans les classes populaires, n'existe pas. Toutes ces femmes ou ces filles travaillent, parfois très durement, car en plus de leur journée de travail à l'extérieur, elles doivent aussi "monter" l'eau quand elles habitent au centre ancien (au moins jusqu'en 1903), élever leurs enfants et en plus faire tout le travail ménager. C'est vraiment un sort peu enviable.

Dans le détail, recensement de 1891

Page 5, rue Pujade, **Di Vito** Antonio, 43 ans, étranger (italien, Pizzonais), terrassier, sa femme **Di Cianni** Christine⁽¹⁾, 34 ans, leur fils **Di Vito** Giuseppe, 8 ans (pas né au village) :

		9	Di Vito	Antonio	43	Etranger	terrassier	chef
4	4	10	Di Cianni	Christine	34	"	s. p.	femme
		11	Di Vito	Giuseppe	8	"	"	enfant

Page 5 encore, rue Pujade, **Verrechia** Franceschi (Pizzonais ?), 44 ans, étranger, terrassier, sa femme **Gallo** Luisa, 30 ans, et leur fils Nicolas, 1 an (pas né au village) :

		29	Verrechia	Franceschi	44	Etranger	terrassier	chef
12	12	30	Gallo	Luisa	30	"	s. p.	femme
		31	Verrechia	Nicolas	1	"	"	enfant

Page 7, rue Bonjean, **Rossi** Francesco, 54 ans, étranger (Pizzonais), terrassier, son épouse **Sandouchi** (Santucci ?) Antonia, 45 ans, étrangère, sans profession. Ils habitent avec **Andréa** Nicolas, 31 ans, étranger, mineur et **Vincensi** Sylvestre, 51 ans, mineur :

		36	Rossi	Francesco	54	Etranger	terrassier	chef
13	13	37	Sandouchi	Antonia	45	"	s. p.	femme
14		38	Andréa	Nicolas	31	"	mineur	chef
15	15	39	Vincensi	Sylvestre	51	"	"	chef

Page 14, rue et place du Séquier, **Debernardy** Joseph, 52 ans, étranger, cultivateur, avec son épouse Eugénie **Granier** et leurs 8 enfants mais eux sont tous français. Marius **Debernardy**, 15 ans, est employé aux télégraphes. Malgré leur qualificatif d'étranger, les **Debernardy** sont de vieilles connaissances barbentanaises, Joseph est né à Boulbon (voir annexe I) :

	76	Debernardy	Joseph	52	étranger	cult ^{eur}	chef
	77	Granier	Eugénie	48	français	s. p.	femme
	78	Debernardy	J ^m M ^{ie}	17	"	journalier	enfant
22	27	Debernardy	Marius	15	"	employé télégraph.	"
	80	Debernardy	Claudin	13	"	s. p.	"
	81	Debernardy	Emma	11	"	"	"
	82	Debernardy	Eugénie	8	"	"	"
	83	Debernardy	Joseph	6	"	"	"
	84	Debernardy	Louise	4	"	"	"
	85	Debernardy	Josephine	1	"	"	"

Page 15, rue du Puits, **Ciani** Pascal, 53 ans, étranger (Pizzonais ?), colporteur, avec son épouse **Rossi** Vincenza, 60 ans, sans profession, mais aussi **Rossi** Nicolas, 8 ans, petit-fils, et **Rossi** Marie, 7 ans, filleule avec **Rossi** Antoine, 80 ans, père de la femme. Tout porte à croire que M^{me} **Rossi** a un frère et qu'elle garde ses enfants, qui seraient bien alors les petits-enfants d'Antoine **Rossi** :

	2	Ciani	Pascal	53	étranger	colporteur	chef
	3	Rossi	Vincenzo Rossi	60	"	s. p.	femme
22	4	Rossi	Nicolas	8	"	"	petit-fils
	5	Rossi	Marie	7	"	"	filleule
	6	Rossi	Antoine	80	"	"	père de la femme

Page 20, rue Pied cocu, **Andréa** Joseph, 38 ans, étranger, mineur, son épouse **Marzello** Philomène, 28 ans, sans profession. Leurs enfants **Andréa** Françoise, 10 ans et **Andréa** Nicolas, 4 ans, ne sont pas nés à Barbentane. Il y a aussi **Jeanjean** Henriette, française, 1 an, nourrisson (pas né au village) :

9	9	20	Andréa	Joseph	38	Étranger	mineur	chef
		21	Marzello	Philomène	28	"	s. p.	femme
		22	Andréa	Françoise	10	"	"	enfant
		23	Andréa	Nicolas	4	"	"	"
		24	Jeanjean	Henriette	1	français	"	nourrisson

Page 30, rue du Four, **Picard** Jean, 55 ans, cafetier, son épouse **Brossard** Thérèse, 50 ans, étranger, sans profession (en fait elle est née à Martilly en Belgique et elle Française par son mariage, c'est une erreur). Jean **Picard** tient le café du Commerce situé sur le Cours :

6.	7	23	Picard	Jean	55	"	Cafetier	chef
		24	Brossard	Thérèse	50	Étranger	s. p.	femme

Page 32, rue Canade, **Lang** Berthe, 28 ans, étranger, sans profession avec **Fontaine** Antoinette, 4 ans, enfant et **Fontaine** Paul, 5 mois, enfant. Berthe **Lang** est née à Überlingen en Allemagne, en 1884 elle est au service du comte Pierre **Terray** et elle s'est mariée avec Louis **Fontaine**, cocher [ndlr : sûrement lui aussi au service du comte], qui est absent le jour du recensement :

4.	4	13	Lang	Berthe	28	Étranger	s. p.	chef
		14	Fontaine	Antoinette	4	"	"	enfant
		15	Fontaine	Paul	5 mois	"	"	"

Page 49, quartier Galline Grasse (Bastidon ?), **Micheli** Cécilia, 26 ans, étrangère, nourrice chez Louis **Glénat** :

12 13	42	Glénat	Louis	39	"	12anquai	chef
	43	Devrouin	Pauline	30	"	s. p.	femme
	44	Glénat	7 ^e Louis	6	"	"	enfant
	45	Glénat	Léon	5	"	"	"
	46	Glénat	Mari Thérèse	2	"	"	"
	47	Glénat	François	1	"	"	"
	48	Micheli	Cécilia	26	étrangère	"	nourrice
	49	Chamou	Eugénie	20	française	"	domestique

Page 69, quartier de Pendieu, **Brujone** Joseph [ndlr : lire **Bruzzone**], 33 ans, étranger, cultivateur avec son épouse **Linsolas** Marie, 25 ans, française et leur fils François 6 ans, Français (outre l'orthographe fantaisiste, Joseph est né à Châteaurenard et il s'est marié à Barbentane. Son père François est né à Borzoli dans le Piémont). Leur fils François sera tué le 2 mars 1916 lors de la bataille de Verdun) :

1 - 1	1	Brujone	Joseph	33	étrangère	cult ^{eur} chef	cult ^{eur}
	2	Linsolas	Marie	25	française	s. p.	femme
	3	Brujone	François	6	"	"	enfant

Page 69, quartier de Pendieu, **Charret** Jacques, 66 ans, français, cultivateur, son épouse **Bertora** Antoinette (Italienne ?), 52 ans, étrangère, sans profession, leur fils Louis 16 ans, sans profession et **Bertora** Catherine, 66 ans, étrangère, sans profession, parent (mère d'Antoinette ou sa sœur ?) :

de Pendieu	2 3	4	Charret	Louis	61	"	prop ^{riétaire} cult ^{eur}	chef
		5	Charret	Jacques	66	"	cult ^{eur}	chef
		6	Bertora	Antoinette	52	étrangère	s. p.	femme
		7	Charret	Louis	16	français	"	enfant
		8	Bertora	Catherine	66	étrangère	s. p.	parents

Page 82, quartier Berterigues, **Armengol** Pierre, 53 ans, étranger (Espagnol), menuisier, son épouse **Peyric** Rosalie, 51 ans, française, sans profession :

29-30	46	Armengol	Pierre	53	Etranger	menuisier	chef
	47	Peyric	Rosalie	51	français	s.p.	femme
	48	Carreau	Auguste	56	"	menuisier	ouvrier

Page 85, quartier des Conques (maintenant route de la Gare), **Cuo** Pierre, 66 ans, français, cultivateur, son épouse **Caminal** Marie, 62 ans, étrangère (Espagnole, née à Figueras), sans profession et leurs deux enfants, Français :

1-1	1	Cuo	Pierre	66	"	cult ^{eur}	chef
	2	Caminal	Marie	62	Etrangère	s.p.	femme
	3	Cuo	François	26	français	cult ^{eur}	enfant
	4	Cuo	Simon	22	"	"	"

À noter encore pour les années 1883-1892 les naissances de :

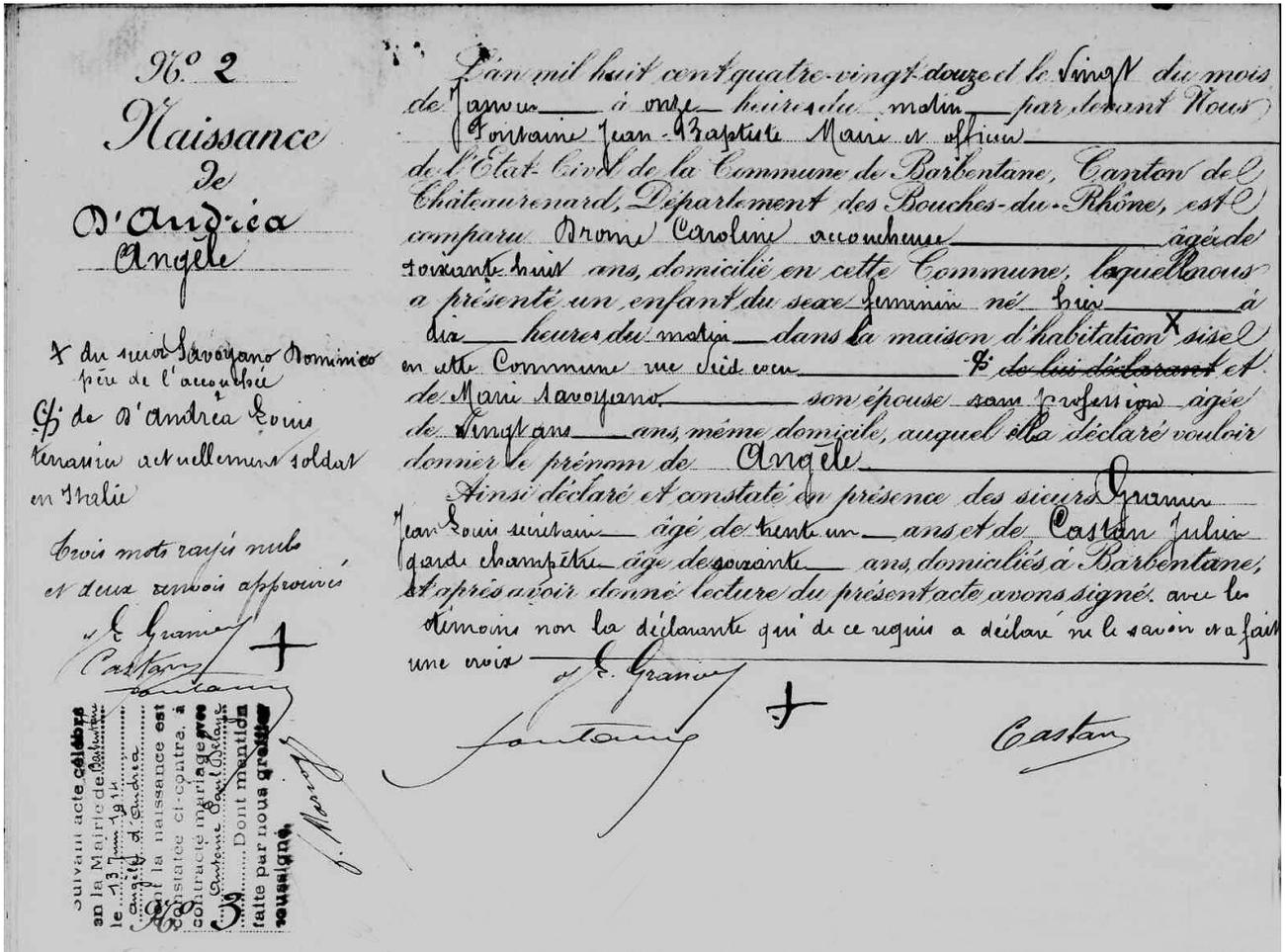
S' Andrea	Angèle	19 Janv	1892
Sau drea	Marie	21 mai	1891
Spina	Joseph	9 Juil	1892

Ce sont les premières naissances à Barbentane des immigrants Pizzonais.



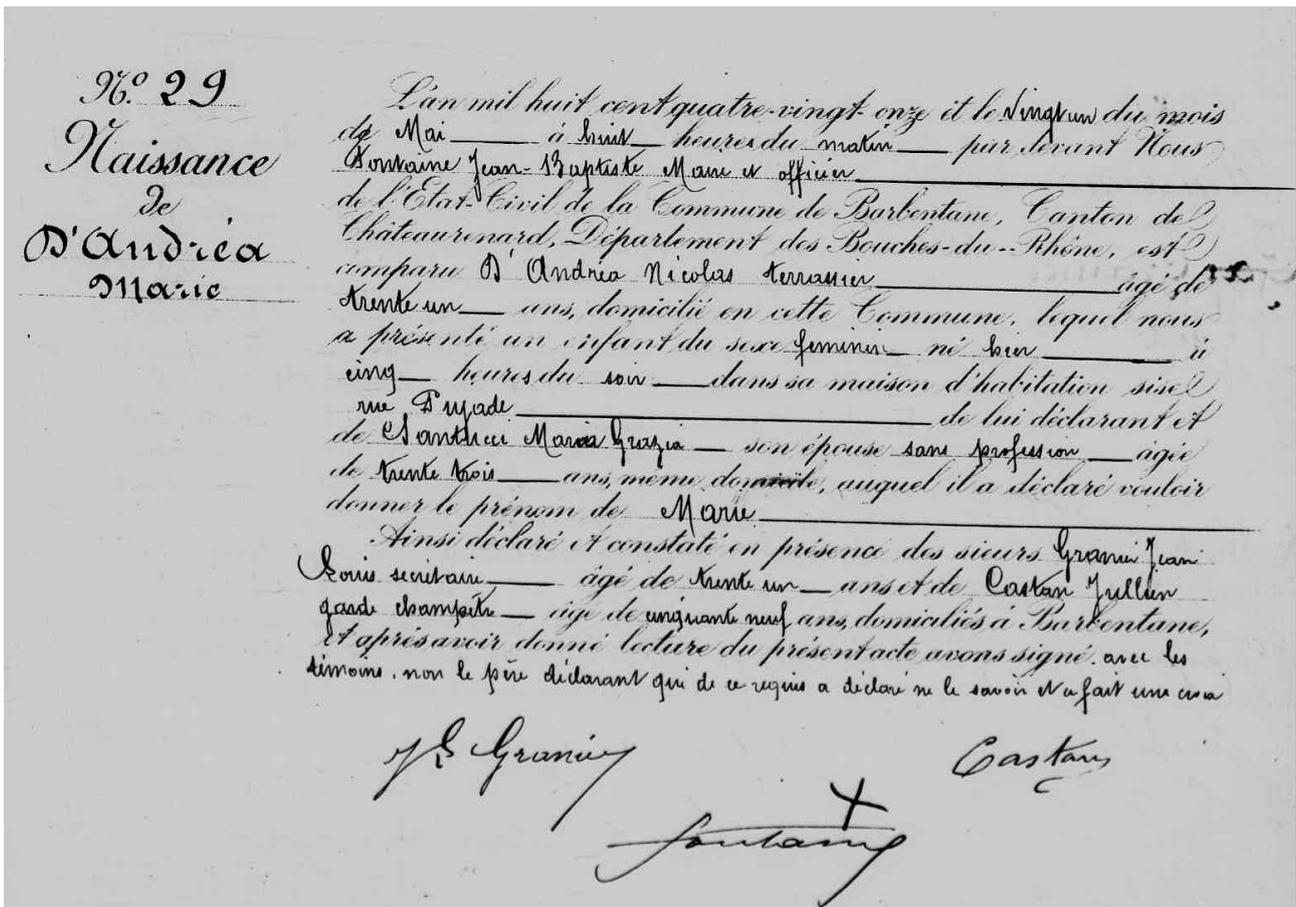
Blason du village de Barbentane
Qui date de François I^{er} (1494-1547)

Dans le détail en 1891 :



C'est donc le père de l'accouchée Dominico **Savayano** qui fait la déclaration pour le père d'Angèle, Louis **D'Andréa** absent pour cause de mobilisation. À noter, ce qui est très rare, que Caroline **Drome**, 68 ans, est notée comme l'accoucheuse et c'est elle qui doit aussi servir d'interprète. Dominico **Savaino** est illettré ce qui n'est pas surprenant. Par contre, Dominico **Savaino** et sa fille n'apparaissent pas dans le recensement de 1891, sont-ils venus au village juste pour la naissance d'Angèle ? Malgré la différence de nom, ont-ils une parenté avec la famille **Andréa** qui elle habite effectivement rue Pied cocu (voir page 7) ?

On note aussi comme naissances en 1892 :

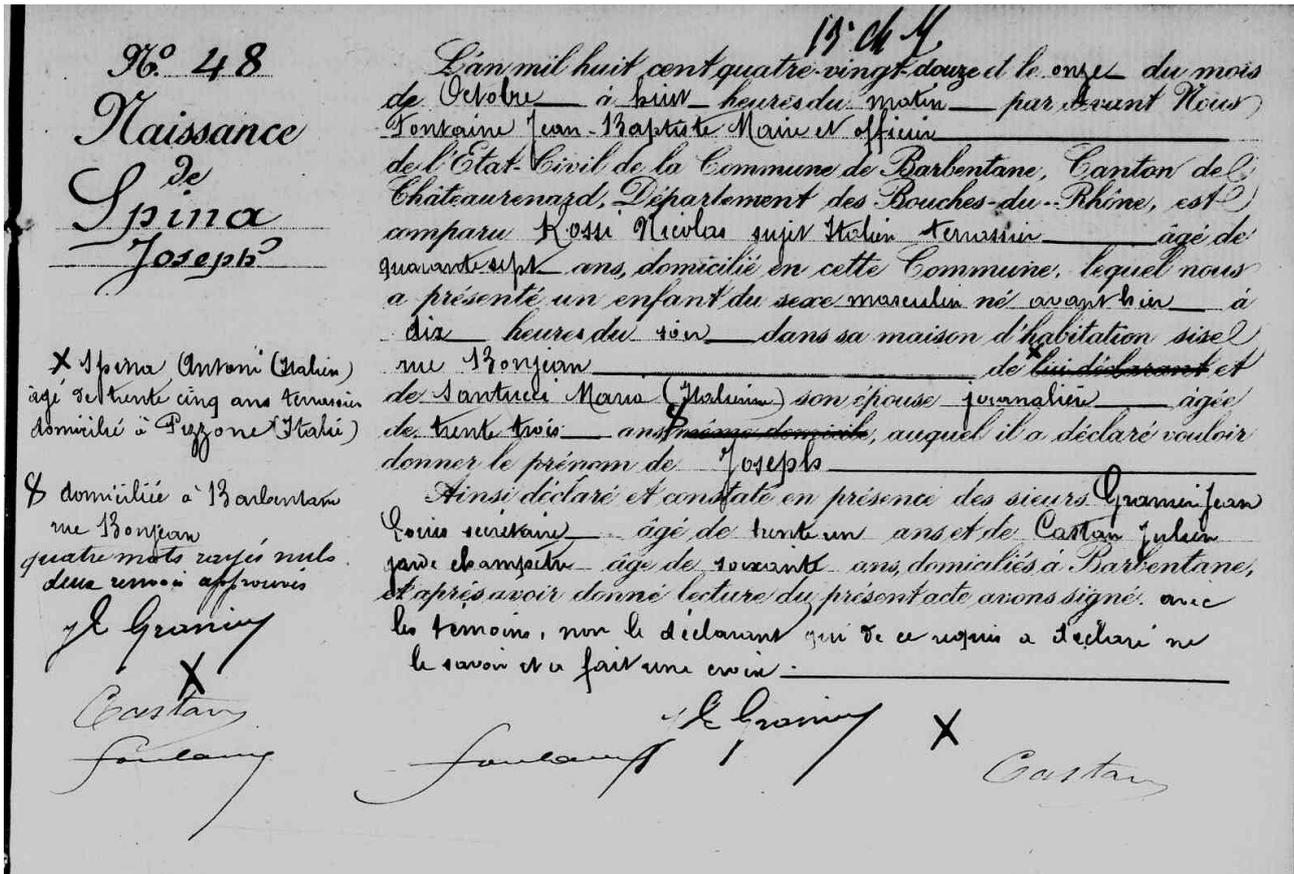


Au recensement de la rue Pujade en 1891, **D'Andréa** Nicolas apparaît seul. Son épouse, Maria Grazia **Santucci**, a dû le rejoindre plus tard et elle a accouché au village le 20 mai 1892. À noter que sur le livret des naissances, Marie est notée **Dandréa**.



Drapeau de la région italienne de Molise où est situé Pizzone

Pour Joseph Spina, les choses apparaissent plus compliquées :



J'ai enfin compris l'histoire de cette naissance, assez confuse au premier abord. En fait Nicolas **Rossi** va déclarer, avec deux jours de retard d'ailleurs, la naissance de Joseph **Spina** qui est le fils d'Antoni **Spina**, terrasser à Pizzone, inconnu au village, et de Maria **Santucci**, 33 ans, l'accouchée qui est probablement une parenté de son épouse Antonia **Santucci**, 45 ans. Maria **Santucci** est inconnue au recensement de 1891.

En conclusion

Ce sont vers les années 1890 que des familles de Pizzone viennent s'installer à Barbentane.

Miracle du transport ferroviaire, nos Pizzonais viennent le plus souvent par groupe familial : mari, épouse, enfants, grands-parents et parfois même des parentés. Rien n'indique qu'ils sont venus directement au village, ils ont probablement fait des étapes intermédiaires, quelques années ici ou là selon les besoins locaux.



Cette photo de la place du Séquier, prise vers les années 1950, montre une partie de boules entre des Pizzonais installés au village

Les hommes ne viennent pas pour travailler directement dans les exploitations agricoles comme on pourrait le croire. Le travail de la terre reste l'apanage des familles d'agriculteurs, Barbentanais de souche, qui possèdent les exploitations agricoles et qui travaillent en famille.

Au besoin, ces agriculteurs embauchent des femmes et ou des filles immigrées pour les aider "*à la terre*" comme on disait alors. Dans ma jeunesse, ces femmes et filles-là travaillaient le plus souvent comme "*emballeuses*" dans les remises de reconditionnement des expéditeurs en fruits et légumes.

Ces Pizzonais sont le plus souvent des maçons, des terrassiers ou des mineurs. D'ailleurs, pour cette dernière profession souvent citée, il est grandement possible que ces hommes-là soient des artificiers, ceux qui manient les explosifs, souvent utilisés dans les carrières de pierre.

Par contre, si on prend en compte ce qu'écrivait le responsable du recensement de 1876 "*Ce tableau du recensement présente une notable diminution sur les derniers recensements opérés dans la commune. Cette cause est due à la dépréciation de la garance qui était la principale récolte du pays et qui a été complètement abandonnée. Ce produit a été remplacé par la culture des légumes et des primeurs. Mais ces diverses exploitations ne peuvent se faire qu'au moyen de l'arrosage. Il serait donc nécessaire que les eaux du canal construit il y a dix ans fussent utilisées mieux qu'elles ne le sont à cause des difficultés que présente l'établissement des filioles⁽²⁾ destinées à porter les eaux dans les différents quartiers du territoire. Une dernière cause est la perte d'à peu près complète des récoltes de l'année courante occasionnée par la gelée du 14 avril [ndlr : 1876] et qui a forcé une partie de la population à quitter la commune.*" Il est alors possible de penser que ces filioles indispensables ont été construites, puis entretenues par ces terrassiers et maçons. Et c'est bien grâce à cet arrosage que les cultures des primeurs vont faire la fortune du village et de ses gares pendant la plus grande partie du XX^e siècle.

À ce jour on ne sait pas vraiment pourquoi ces familles se sont installées durablement au village. Il y a un effet de groupe certain. En tout cas, ces nouveaux venus pleins de vitalité ont nettement redonné de la vigueur à notre bourgade. En s'installant durablement dans la partie la plus haute et la plus ancienne du Barbentane intra-muros, ces travailleurs du bâtiment ont restauré et aussi embelli des maisons qui sans cela seraient immanquablement tombées en ruines. Il sera difficile de savoir qui le premier a acheté une maison au village, signe évident d'une installation durable qui s'est vite propagée à d'autres familles. À l'instar de ces grandes villes d'Amérique du Nord comme à New York et quelques autres qui possèdent un quartier dit "*Little Italie*", il est évident que Barbentane possède lui son "*Pichot Pizzone*".

Autre fait notable, peu importe où ces natifs de Pizzone et de ses alentours, sont partis travailler dans leur migration. Tous ont gardé un lien très fort entre eux. Sans les grands moyens de communications modernes et pour des gens qui, à cette époque, sont le plus souvent illettrés, comment ont-ils gardé le contact et

correspondre ? Comme pour toutes les grandes diasporas, Radio-Pizzone a ses mystères. En tout cas, une partie de leurs enfants nés à Pizzone ou ailleurs dans leur migration se rencontrent et se marient entre-eux c'est donc bien qu'ils ont gardé des liens très forts (voir annexe II). Bien sûr, comme l'amour ne connaît pas de frontières, d'autres enfants pizzonais vont épouser des Françaises ou des Français de souche, c'est logique.

L'intégration de ces immigrés au village a été naturelle. Déjà, par la proximité des langues, tant provençale qu'italienne, on se comprenait sans trop de difficultés. Mais mieux, la paroisse consciente de la particularité de cette "colonie" va instaurer à partir du 17 janvier 1910, jour de la Saint-Antoine, une grande fête avec messe et sermon en italien ([voir Echo de Barbentane de mars 1910](#)).

Plus encore, comme à l'époque la maternelle était située rue de la Clastre, établissement très usité par toutes ces familles nombreuses et situé au centre de cette colonie, c'est par son vocable italien "*asilo*" qu'elle sera 'baptisée'. Ce terme lui restera 'collé' dans tous les écrits officiels au moins jusqu'en 1945.

Enfin, je ne peux m'empêcher ici de relater la superbe phrase donnée un jour par notre notaire, M^e Maurice **Guilhermont** (1933-2013), forcément très au fait du vécu de ces familles : "*Guy, si un jour tu vas à Pizzone, va au cimetière, tu verras il n'y a que des Barbentanais*".

Guy

Fait à Barbentane en août 2023

(1) En Italie, les femmes mêmes mariées gardent leur nom de jeune fille toute leur vie.

(2) Dans l'arrosage au "*fil de l'eau*" ou "*à la pente*", filioles c'est le nom local donné aux canalisations, parfois construites en dur, pour distribuer les eaux du canal des Alpines aux différentes terres agricoles plus ou moins éloignées de ce cours d'eau artificiel. Le débit est réglé par des ouvertures en fer réglables que l'on appelle martelières. Comme pour le canal, ces filioles demandent un entretien constant car avec la chaleur ainsi que l'humidité les herbes et les cannes prolifèrent vite surtout dans celles construites en terre battue. Toute l'eau en surplus, comme les eaux pluviales, sont ensuite récupérées dans d'autres cours d'eau que l'on appelle roubines et ces dernières vont toutes se jeter dans le Rhône.

Bibliographie :

- Archives administratives des Bouches-du-Rhône
- Archives administratives du Gard

Remerciements :

Comme toujours cette étude n'aurait pas été possible sans l'aide de ma sœur Monique la championne pour décrypter les actes d'états-civils. Remerciements encore à toutes mes correctrices, elles ne manquent jamais de travail.

Annexe I : Petit aperçu de la famille DEBERNARDY

En italique celles et ceux qui, hélas, ont eu une courte vie
(° = année de naissance ; x = année de mariage ; † = année de décès)

DEBERNARDY François⁽¹⁾ de Michel⁽²⁾ et AUDIBERT Claire x MARTINET Marie-Anne (°1808x1832†1870)

1. DEBERNARDY Claire de François et MARTINET Marie-Anne x BERLHE Pierre (°1833x1856)
2. *DEBERNARDY Catherine-Julie de François et MARTINET Marianne (°1835†1837)*
3. *DEBERNARDI Fils de François et MARTINET Marianne (°†1836)*
4. DEBERNARDY Michel-Stanislas de François et MARTINET Marianne x SERIGNAN Madeleine-Louise (°1837x1864†1878)
5. *DEBERNARDY Fils de François et MARTINET Marie-Anne (°†1838)*
6. DEBERNARDY Jean-Joseph-Denis de François et MARTINET Marie-Anne x GRANIER Rose (°1839x1870†???)
7. *DEBERNARDI Jean-Pierre-François de François et MARTINET Marie-Anne (°1841)*
8. *DEBERNARDY Fils de François et MARTINET Marianne (°†1842)*
9. *DEBERNARDY Louis de François et MARTINET Marie-Anne (°†1844)*
10. *DEBERNARDY Martin-Adolphe de François et MARTINET Marie-Anne (°1845)*
11. *DEBERNARDY Fille de François et MARTINET Marie-Anne (°†1846)*
12. *DEBERNARDY Louise-Cécile de François et MARTINET Marie-Anne (°1848†1849)*

DEBERNARDY Michel-Stanislas⁽³⁾ de François et MARTINET Marianne x SERIGNAN Madeleine-Louise (°1837x1864†1878)

1. *DEBERNARDY François-Casimir de Michel-Stanislas et SERIGNAN Magdelaine-Louise (°1865†1865)*
2. *DEBERNARDY Marie-Louise de Michel-Stanislas et SERIGNAN Louise-Magdelaine (°1866†1867)*
3. *DEBERNARDY Fernand-Joseph de Michel-Stanislas et SERIGNAN Louise-Magdelaine (°1868†1869)*
4. *DEBERNARDY Fernand-Denis de Michel et SERIGNAN Louise-Magdelaine (°†1872)*
5. DEBERNARDY Léon-Baptistin de Michel-Stanislas et SERIGNAN Louise (°1874x????†???)
6. *DEBERNARDY Eugène de Michel-Stanislas et SERIGNAN Magdelaine (°†1877)*
7. *DEBERNARDY Joséphine-Marie de Michel-Stanislas et SERIGNAN Magdelaine-Louise (°†1878)*

DEBERNARDY Jean-Joseph-Denis⁽⁴⁾ de François et MARTINET Marie-Anne x GRANIER Rose (°1839x1870†???)

1. DEBERNARDY Marie-Thérèse-Françoise de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1871)
2. DEBERNARDY Jean-Marie-François de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1873x???x???†1961)
3. DEBERNARDY Lucien-Marius de Jean-Joseph et GRANIER Rose (°1875x???†???)
4. DEBERNARDY Claudine-Joséphine de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1877)
5. DEBERNARDY Emma-Adrienne de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1879)
6. **DEBERNARDY Eugène⁽⁵⁾ de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1882x1910†1927)**
7. DEBERNARDY Joseph Louis Jules de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose (°1884x???†1925)

DEBERNARDY Eugène de Jean-Joseph-Denis et GRANIER Rose x VERAY Marie Marthe Françoise (°1882x1910†1927)

1. DEBERNARDY Louis de Eugène et VERAY Marie Marthe Françoise (°1915)

- (1) François est dit cordonnier comme son père, puis il deviendra aubergiste et tiendra l'hôtel, au nom très changeant, où est actuellement la poste.
- (2) Michel, est noté Michel-Antoine-Marie DEBERNARDI à son mariage. Il est né à Turin, département du Pô, noté comme tel à son mariage le 18 juin 1779. C'est le fils de Paul DEBERNARDI et de Catherine FERRERI. Il s'est marié à Boulbon le 5^e jour du mois de Floréal an XXII (25/04/1804) où il signe DEBERNARDI. Il décède à Boulbon en 1846.
- (3) Michel-Stanislas est peintre en bâtiment à son mariage en 1864.
- (4) Jean-Joseph-Denis, dit Joseph dans le recensement de 1891, est noté comme cultivateur.
- (5) À son mariage en 1910, Eugène est dit cheminot.

Annexe II : Mariages entre Italiens à Barbentane entre 1890 et 1901

Le 12 juin 1897, Joseph *Savaïano*, terrassier, 19 ans, né le 10 octobre 1878 à Pizzone, épouse Jeanne *De Jorio*, sans profession, 16 ans, née le 2 juillet 1880 à Pizzone. À noter que le jour du mariage, le père de Jeanne *De Jorio* est à Joliet (Illinois, USA). Ce nouveau couple légitime aussi la naissance d'une enfant prénommée Marie née à Barbentane le 5 décembre 1896.

Le 31 octobre 1899, Antoine *Grande*, journalier, 27 ans, né le 10 juin 1872 à Castellano al Volturno (Campobasso), épouse Antonia *Fosco*, sans profession, 25 ans, née le 25 octobre 1874 à Pizzone. À noter que les parents d'Antonia *Fosco* résident à Barbentane au moment du mariage.

Le 10 mars 1900, Nascenzo *Savaïano*, cultivateur, 21 ans, né le 30 mai 1878 à Colli al Volturno (Isernia), épouse Rose *Di Cianni*, sans profession, 18 ans, née le 12 juin 1881 à Pizzone. À noter que les parents de Nascenzo et le père de Rose sont présents à Barbentane le jour du mariage.

Le 9 janvier 1901, Dominique *Santucci*, terrassier, 21 ans, né le 23 novembre 1879 à Castellone al Volturno (village voisin de Pizzone), épouse Françoise *Andréa*, sans profession, 19 ans, née le 25 avril 1881 à Pizzone. À noter que les parents de Dominique sont domiciliés à Pizzone au jour du mariage. Le père de Françoise, lui, réside au village ce jour-là, sa mère est décédée.

Le 16 février 1901, Antoine *Monaco*, terrassier, 20 ans, né le 3 mars 1880 à Pizzone, épouse Mariette *Rossi*, sans profession, 18 ans, née le 21 mai 1882 à Calvisson (Gard). À noter que les parents d'Antoine résident à Pizzone le jour du mariage. Le jour de la naissance de Mariette à Calvisson, son père était dit terrassier et participait à la construction d'une ligne de chemin de fer, ses parents sont présents à Barbentane le jour du mariage.

Le 27 novembre 1901, Dominique *Rossi*, terrassier, 19 ans, né le 22 juin 1882 à Pizzone, épouse Maria *Savaïano*, sans profession, 17 ans, née le 3 novembre 1884 à Marseille. Le père de Dominique réside à Beaucaire le jour du mariage et sa mère est décédée. Au jour de sa naissance à Marseille, quartier des Olives (XVII^e), le père de Maria est dit journalier et sa mère ménagère, ses parents résident à Barbentane au jour du mariage.

Le 30 novembre 1901, Nicolas Carmini *Monaco*, terrassier, 18 ans, né le 15 juillet 1883 à Pizzone, épouse Angèle *Savaïano*, sans profession, 16 ans, née le 6 novembre 1884 à Pizzone. Nicolas et Antoine *Monaco* sont frères et au jour du mariage leurs parents résident à Pizzone.

Malgré le même prénom, Vincent (sûrement francisés et possiblement "arrangés" lors des traductions), le père de Maria, celui d'Angèle et celui Nascenzo *Savaïano* sont trois personnes différentes avec possiblement un lien de parenté, mais lequel ?

Nota : Pour tous ces mariages, c'est le notaire de Pizzone, parfois noté comme M^e Virgillo *Abram*, qui établit les actes de naissance conformes et c'est le consulat italien de Marseille qui en fait la traduction en français.